

EVIDEMMENT!



Paroles de
ABRON DE CANGOGIS

Musique de
CHARTON

Lento

f

Je connais un' pe-tit' fa-famme Aux ferm's et

p

sa-voureux ni-chons; El' brûl' pour moi de mil-le flamm's Et m'appell' son p'tit tir-bou-chon, J'vais la voir

un' fois par se-main', Car ell' aim' ma con-ver-sa-tion, Et quand j'ar-riv', ma p'tit' Ger-main' Me fait voir

REFRAIN Lento

son é - ru - di - tion . Elle habite au dou - ze De la ru' Pe - lou - ze,

Moi j'habite au trei - ze De la ru' Thé - rè - se, Mais quand j'suis au dou - ze

De la ru' Pe - lou - ze, Je n'suis pas au treiz' De la ru' Thé - rè - se. E -

vi - dem - ment. Comme elle a -

EVIDEMMENT!



Paroles de
ABRON DE CANGOGIS

Musique de
CHARTON

Lento

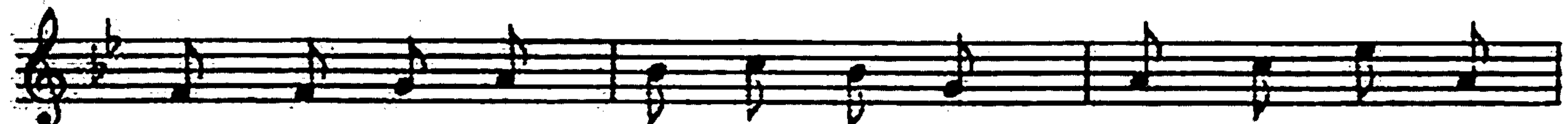
9



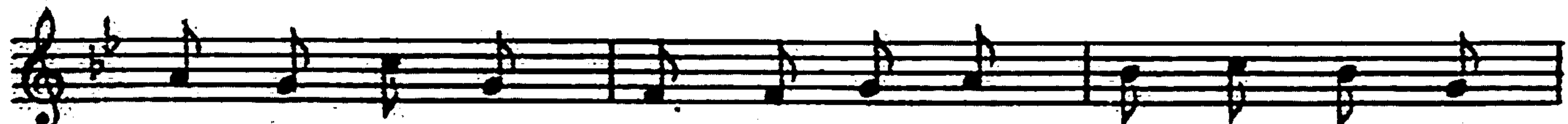
Je con-nais



un pe-tit' fa - famm' Aux ferm's et sa - vou - reux ni -



chons; Ell' brûl' pour moi de mil - le flamm's Et m'ap-pell'



son p'tit tir'-hou - chon, J'vais la voir un' fois par se -

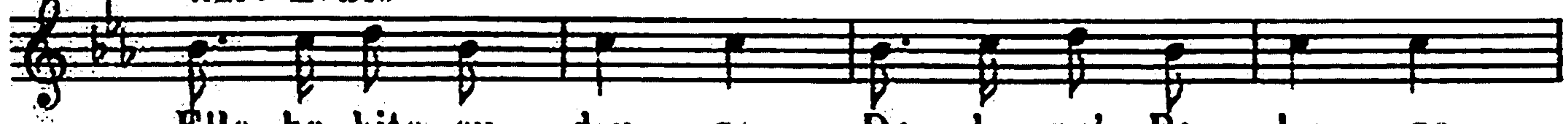


main, Car ell' aim' ma con-ver-sa-tion, Et quand j'ar-

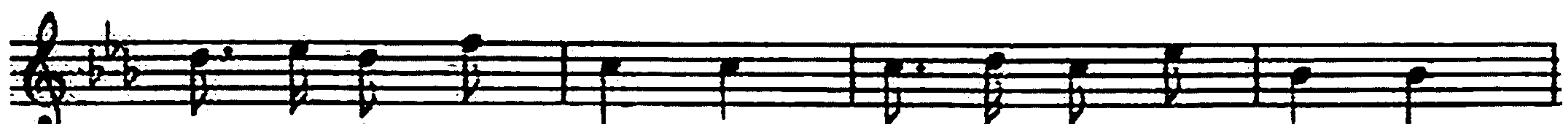


riv, ma p'tit' Ger-main' Me fait voir son e - ru - di - tion.

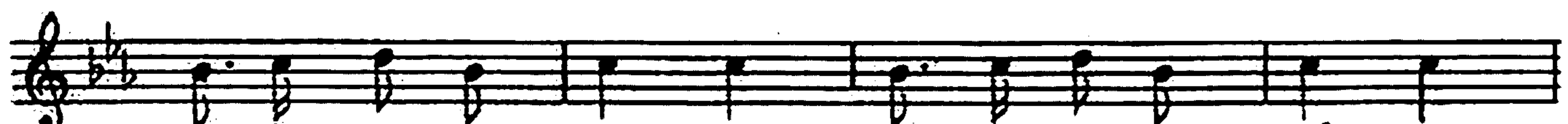
REF. Lento



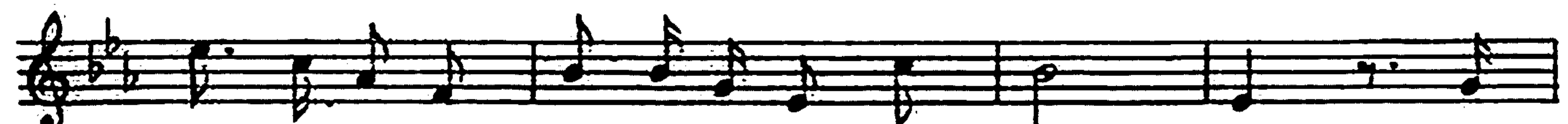
Elle ha-bite au dou - ze De la ru' Pe - lou - ze,



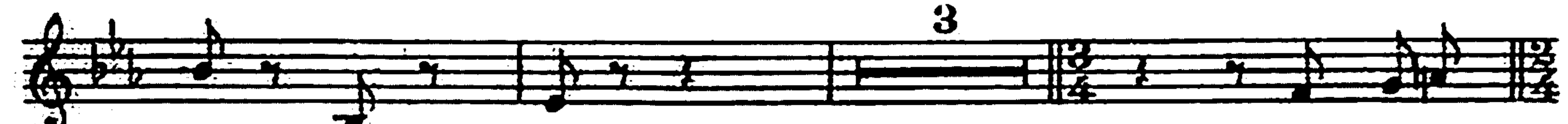
Moi, j'ha-bite au trei - ze De la ru' Thé - rè - se,



Mais quand j'suis au dou - ze De la ru' Pe - lou - ze,



Je n'suis pas au treiz' De la ru' Thé - rè - se, E -



vi - dem ment.

Com-m'ell'a -

1911

G. SIEVER, Ed. 4 et 6 P⁵ Reilbae (54 P⁵ S¹ Denis)

Tous droits d'exécution, de tra-

duction et de reproduction rés⁵ G.3073.S. M¹l^{es} LACHAUD, Gr.

2

Comme elle ador' la bonn' galette,
Elle explor' mes poch's jusqu'au fond;
Mais souvent quelque chos' l'arrête,
C'est... ma clé, dans mon pantalon,
J'deviens nerveux quand ell' me fouille:
Je m'tord, je cri': « Ah! n'fais pas ça!
Tu vois bien, chéri, qu'tu m'chatouilles!
Et puis ma galett' n'est pas là! »

3

Ell' m'appell' son p'tit croquignole,
Son 606, son caoutchouc,
Sa lun' d'argent, sa vieill' chiqu' molle,
Son pèr' Brisson, son pass'-partout!
Moi j'la surnomm' ma fleur figée,
Mon grain d'sel, mon topinambour,
Mon morceau d'veau à la purée;
J'la r'baptis' presque tous les jours!

REFRAIN

Elle habite au douze
De la ru' Pelouze,
Moi j'habite au treize
De la ru' Thérèse.
Mais quand j'vais au douze
De la ru' Pelouze,
Je laisse ma braise
Au treiz', ru' Thérèse,
Evidemment!

REFRAIN

Elle habite au douze
De la ru' Pelouze,
Moi j'habite au treize
De la ru' Thérèse.
Mais on s'aime au douze
De la ru' Pelouze,
Beaucoup plus qu'au treize
De la ru' Thérèse.
Evidemment!

4

Lautr' soir, nous dansions Rouskayette
Dans un costum' fort peu gênant;
Moi, j'imitais la môm' Chipette
N'ayant aux mains qu'un' pair' de gants.
V'là qu'la voisin' un' vieill' pucelle
Nous cria: « Arrêtez-vous donc! »
Plein d'respect, j'lui dis: « Mad'moiselle,
J'fais danser mon p'tit Cupidon! »

REFRAIN

Tout ça s'passe au douze
De la ru' Pelouze,
Moi j'habite au treize
De la ru' Thérèse.
Mais l'amour au douze
De la ru' Pelouze,
Est plus chouett' qu'au treize
De la ru' Thérèse,
Evidemment!